

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Jeudi 3 avril  
**Chamber Orchestra of Europe | Pierre-Laurent Aimard**

Dans le cadre du **Domaine privé Pierre-Laurent Aimard**  
Du mercredi 26 mars au mardi 8 avril 2008



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,  
à l'adresse suivante : [www.cite-musique.fr](http://www.cite-musique.fr)

# Domaine privé **Pierre-Laurent Aimard**

**Votre Domaine privé est inscrit dans le cadre d'une saison placée sous le signe de la problématique sacré/profane. Quelle a été votre contribution personnelle à cette programmation ?**

Mon instrument est profane par excellence... J'ai tenté de travailler sur ce thème de six façons différentes. Et dans six contextes variés : avec orchestre, seul, avec voix, etc., avec des partenaires très différents, du baroque aux contemporains. Certains répertoires me tiennent très à cœur, comme Mozart ou le *Bornemisza* de Kurtág. Enfin, en programmant *L'Art de la fugue*, je présente une partie fondamentale de mon Domaine privé.

**La programmation s'ouvre sur le thème de Prométhée avec trois œuvres très contrastées...**

Il m'a paru de circonstance d'ouvrir ce cycle par le thème du mythe de Prométhée. Chacun des trois compositeurs visionnaires programmés a conçu un projet particulier sur ce thème : un ballet pour Beethoven, un poème avec projections lumineuses pour Scriabine, une fresque musicale (vocale, instrumentale et électronique) avec projection ou plutôt environnement sonore pour Nono. Réunir en un même concert symphonique ces trois visions du mythe fondateur de celui qui a tenu le dieu des dieux en échec m'a tenté...

**Revenons sur l'immense cycle de György Kurtág que vous interprétez avec la soprano Elena Vassilieva...**

*Les Dits de Péter Bornemisza* nous entraînent dans un parcours effroyable et bouleversant. Au cours de cette épreuve, nous sommes livrés au péché, au diable et à la mort, avant d'en être affranchis. Pour le compositeur aussi, à qui elle a coûté six années de labeur épuisant, cette suite de prédications a constitué une descente aux enfers et une renaissance. Cette œuvre-clef de Kurtág, d'une grande difficulté d'exécution - et par conséquent très rarement programmée, est le versant sombre de ce Domaine privé. Le cycle des insondables *Chants de l'aube* de Schumann lui sert d'introduction. Les délitements de cette œuvre ultime, entre décantation et folie, sont éclairés par la rédemption du choral final, poético-mystique.

**Comment est structuré le concert de l'Ensemble intercontemporain ?**

Le programme s'ouvre sur cette « représentation sonore » de la question existentielle et de sa réponse invisible - *Unanswered Question* de Charles Ives. Le vide existentiel causé par une déception amoureuse, traduit avec une merveilleuse économie par les poèmes de Rimma Dalos, inspire ensuite à Kurtág de poignants non-dits. L'alliage instrumental insolite de ces confidences trouvera un écho dans les choix instrumentaux surprenants de Benjamin dans ses *Trois Inventions*. Le programme se termine par l'une des œuvres non religieuses d'un compositeur très religieux - les *Sept Haïkai* de Messiaen, cependant tournés vers le sacré. Avant cet hommage au Japon qui prend le risque d'une transcription du gagaku, figure une commande de l'Ensemble intercontemporain au très occidental Fujikura.

**Avec le programme du concert du Chamber Orchestra of Europe, voulez-vous confronter les deux écoles de Vienne ?**

Mon souhait initial était de faire un concert sur les ordres, et plus particulièrement sur la franc-maçonnerie. Je désirais établir un programme autour de la « conversion » de Haydn par Mozart, avec des œuvres franc-maçonniques du second et des symphonies parisiennes du premier. Des desiderata de mes collègues musiciens et des impératifs d'ordre pratique m'ont amené à changer d'œuvres en y adjoignant des miniatures de la seconde école de Vienne - ce qui m'a permis de traiter par petites touches le thème « Sacré et profane ». Ligeti s'est rajouté... Le programme final ne reflète que de loin les intentions de départ !

**Le récital au cours duquel vous interprétez *L'Art de la fugue* de Bach est un peu la clé de voûte de ce Domaine privé. Ce concert est très attendu...**

J'ai attendu trente ans avant d'oser jouer Bach en public ; et j'« interroge » *L'Art de la fugue* depuis quinze ans. C'est vraiment la somme des sommes, et un défi très impressionnant. Sa place est unique dans l'histoire de la musique : un créateur, indépendamment de toute circonstance extérieure, projette sur une grande période de sa vie un ensemble d'œuvres représentant le comble de l'aboutissement de la discipline musicale suprême, le contrepoint. Chacune de ces œuvres en réalise pleinement une dimension technique, mais chacune est aussi écrite dans un style particulier, faisant référence à un type de musique ; l'ensemble est d'une confondante variété et d'une unité magistrale. Mille questions se posent à l'interprète : comment rendre dans un même équilibre la phénoménale exigence contrapuntique et les dimensions expressives, ludiques ou virtuoses ? Quelle réponse apporter à la question instrumentale - pour quel(s) instrument(s) l'œuvre a-t-elle été écrite et quel jeu instrumental peut apporter satisfaction ? Quelles pièces jouer, dans quel cadre, quel environnement, et dans quel ordre ? J'espère que l'ensemble de ce Domaine privé apportera un cadre possible à cette œuvre grandiose et écrasante. Les références à des musiques profanes ou sacrées, intégrées dans ce grand ensemble, font que le thème de la saison sera ici traité « en synthèse », voire dépassé...

**En point d'orgue de ce Domaine privé, le Ballet royal du Cambodge transpose sur scène le sacré et le rituel...**

Ayant commencé ce Domaine privé avec une musique de ballet, nous le terminons par un véritable ballet, avec un art s'adressant aux dieux... L'ordre puissant qui le régit a un pouvoir d'intégration universel, et cette offrande aux dieux s'oppose quelque part au geste libérateur prométhéen...

*Propos recueillis par Pascal Huynh*  
Extrait de *Cité musiques* n° 56

# Domaine privé **Pierre-Laurent Aimard**

**MERCREDI 26 MARS - 20H**

**Ludwig van Beethoven**

*Les Créatures de Prométhée* - extraits

**Alexandre Scriabine**

*Prométhée ou Le Poème du feu*

**Luigi Nono \***

*Prometeo* - extraits

Orchestre National de Lyon

Thierry Fischer, direction

Pierre-Laurent Aimard, piano

Experimentalstudio für akustische

Kunst - Freiburg, réalisation

électronique

Joachim Haas, Reinhold Braig,

projection du son

Roberto Fabbriciani, flûte

Ernesto Molinari, clarinette

Klaus Burger, euphonium, tuba

Barbara Zanichelli, soprano

Amy Haworth, soprano

Susanne Otto, contralto

Hubert Mayer, ténor

Caroline Chaniolleau, récitante \*

Mathias Jung, récitant \*

**SAMEDI 29 MARS - DE 9H À 18H**

**DIMANCHE 30 MARS - DE 9H À 16H**

**Citescopie : Bach et L'Art de la fugue**

Avec Étienne Barillier, écrivain  
et musicographe

Philippe Charru, organiste  
et musicologue

Gilles Cantagrel, Denis Morrier,  
musicologues

Jean-Yves Haymoz, spécialiste  
de contrepoint ancien

**SAMEDI 29 MARS - 11H**

Concert éducatif

**Johann Sebastian Bach**

*L'Art de la fugue*

Pierre-Laurent Aimard, piano

Pierre Charvet, présentation

**SAMEDI 29 MARS - 20H**

**Johann Sebastian Bach**

*L'Art de la fugue*

Pierre-Laurent Aimard, piano

**MARDI 1<sup>er</sup> AVRIL - 20H**

**Robert Schumann**

*Chants de l'aube*

**György Kurtág**

*Játékok* - extraits

*Les Dits de Péter Bornemisza*

Elena Vassilieva, soprano

Pierre-Laurent Aimard, piano

**MERCREDI 2 AVRIL - 20H**

**Charles Ives**

*The Unanswered Question*

**György Kurtág \***

*Scènes d'un roman op. 19*

**George Benjamin**

*Trois Inventions*

**Dai Fujikura**

... as I am... - commande de l'Ensemble  
intercontemporain, création

**Olivier Messiaen**

*Sept Haïkaï*

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction

Loré Lixenberg, mezzo-soprano

Maria Husmann, mezzo-soprano \*

Pierre-Laurent Aimard, piano

**JEUDI 3 AVRIL - 20H**

**Joseph Haydn**

*Symphonie n° 22 « Le Philosophe »*

**Arnold Schönberg**

*Trois Pièces pour orchestre  
de chambre*

*Six Petites Pièces op. 19*

**Anton Webern**

*Six Bagatelles op. 9*

*Cinq Pièces op. 10*

**György Ligeti**

*Ramifications*

**Wolfgang Amadeus Mozart**

*Concerto pour piano n° 23*

Chamber Orchestra of Europe

Pierre-Laurent Aimard, piano  
et direction

**LUNDI 7 ET MARDI 8 AVRIL - 20H**

SALLE PLEYEL

*La Légende de la création de Kok Thlok,  
le royaume khmer*

Ballet Royal du Cambodge



**JEUDI 3 AVRIL - 20H**

Salle des concerts

**Joseph Haydn**

*Symphonie n° 22 en mi bémol majeur « Le Philosophe » Hob. I/22*

**Arnold Schönberg**

*Trois Pièces*, pour orchestre de chambre

*Six Petites Pièces op. 19*, pour piano solo

**Anton Webern**

*Six Bagatelles op. 9*, pour quatuor à cordes

*Cinq Pièces op. 10*, pour petit orchestre

entracte

**György Ligeti**

*Ramifications*

**Wolfgang Amadeus Mozart**

*Concerto pour piano n° 23 en la majeur K. 488*

**Chamber Orchestra of Europe**

Pierre-Laurent Aimard, piano et direction

Ce concert est enregistré par France Musique, partenaire de la Cité de la musique.

**Fin du concert vers 21h50.**

## **Joseph Haydn (1732 - 1809)**

*Symphonie n° 22 en mi bémol majeur «Le Philosophe » Hob. I/22*

Adagio

Presto

Menuetto et trio

Finale (Presto)

Composition et création : 1764.

Effectif : 2 cors anglais ; 2 cors ; cordes ; clavecin éventuel.

Durée : environ 15 minutes.

Entre les charmes légèrement surannés d'une vieille valse viennoise et l'indémoudable classicisme d'un quatuor de Haydn ou de Mozart, les expériences atonales puis dodécaphoniques de Schönberg démontrèrent, s'il le fallait, la capacité de la capitale autrichienne à adopter la modernité. Aujourd'hui, bien que la diversité des langages ne permette plus d'envisager l'existence d'un style spécifiquement viennois, la vie musicale y est sans cesse renouvelée, placée sous le signe de la pluralité et de la découverte, profitant de structures de diffusion et d'enseignement actives, tels le célèbre Klangforum Wien ou la prestigieuse Hochschule.

Une diversité déjà synonyme de richesse au XVIII<sup>e</sup> siècle, où le terme d'« école de Vienne » reflète alors la place centrale occupée par Haydn dans la société musicale : son amitié avec Mozart, l'enseignement offert à Beethoven, son influence sur Schubert quelques années plus tard. Si Haydn ne fut pas vraiment l'inventeur du quatuor à cordes ou de la symphonie, il en généralisa les formes pour proposer à ses successeurs, œuvre après œuvre, d'incomparables modèles.

Composée en 1764, sa vingt-deuxième symphonie se distingue pourtant de toutes les autres par l'ordre de ses mouvements - tempo lent initial - et par son instrumentation, associant aux cordes deux cors et deux cors anglais - ces derniers à la place des hautbois habituels. Cette originalité la rapproche de l'ancienne *sonata da chiesa* ; il est en effet probable que cette symphonie ait été pensée pour l'Église, puisque dans le premier mouvement, le dialogue des vents semble se souvenir d'un vieux chant religieux dont l'accompagnement, au mouvement régulier de basse, est typique du prélude de choral.

Anecdote amusante, l'œuvre participera à la défense d'une autre symphonie un siècle plus tard : selon Vincent d'Indy, le directeur du Conservatoire de Paris, Ambroise Thomas, aurait reproché à la *Symphonie* de César Franck son utilisation du cor anglais, affirmant, pour étayer ses propos, l'absence de l'instrument dans la symphonie classique, sans en connaître la belle utilisation haydnienne.

**Arnold Schönberg (1874-1951)**

*Trois Pièces*, pour orchestre de chambre

Rasch (rapide)

Mässig (modéré)

Gehende (allant)

Composition : février 1910.

Création : 10 octobre 1957 à Berlin par des membres de l'Orchestre philharmonique.

Effectif : flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, harmonium, célesta et quintette à cordes.

Édition : 1962 chez Belmont Music Publishers, à Los Angeles.

Durée : environ 3 minutes.

*Six Petites Pièces op. 19*, pour piano

Leicht, zart (léger, tendre)

Langsam (lent)

Sehr langsam (très lent)

Rasch, aber leicht (vif, mais léger)

Etwas rasch (un peu vif)

Sehr langsam (très lent)

Composition : 1911.

Création : 4 février 1912 à Berlin par Louis Closson.

Édition : 1913 chez Universal, à Vienne.

Durée : environ 5 minutes.

**Anton Webern (1883-1945)**

*Six Bagatelles op. 9*, pour quatuor à cordes

Mässig (modéré)

Leicht bewegt (légèrement animé)

Ziemlich fließend (assez fluide)

Sehr langsam (très lent)

Außerst langsam (extrêmement lent)

Fließend (fluide)

Composition : 1910-1913.

Création : 19 juillet 1924 à Donaueschingen par le Quatuor Amar, avec Paul Hindemith à l'alto.

Dédicace : « *Non multa sed multum* » (« peu en quantité, mais beaucoup en intensité »), à Alban Berg.

Édition : 1924 chez Universal, à Vienne.

Durée : environ 5 minutes.

## Cinq Pièces op. 10, pour petit orchestre

Sehr ruhig und zart (très calme et tendre)

Lebhaft und zart bewegt (plein de vie et tendrement animé)

Sehr langsam und äußerst ruhig (très lent et extrêmement calme)

Fließend, äußerst zart (fluide, extrêmement tendre)

Sehr fließend (très fluide)

Composition : 1911-1913.

Création : 1926 à Zürich, sous la direction de l'auteur.

Effectif : 1 flûte (et petite flûte), 1 hautbois, 1 clarinette en *mi* bémol et 1 clarinette en *si* bémol (également 1 clarinette basse) ; 1 cor, 1 trompette, 1 trombone ; percussion (glockenspiel, xylophone, cloches de vache, cloches, triangle, cymbales, tambours) ; 1 harmonium, 1 célesta, 1 mandoline, 1 guitare, 1 harpe ; cordes solistes (1 violon, 1 alto, 1 violoncelle et 1 contrebasse).

Édition : 1923 chez Universal, à Vienne.

Durée : environ 4 minutes.

En juin 1911, Schönberg compose une petite pièce de dix-neuf mesures pour clore son nouveau cycle pianistique, avec un premier accord qui lui aurait été inspiré par le glas sonné aux obsèques de Gustav Mahler. Ainsi, l'opus 19 rend hommage au maître des grandes masses orchestrales et des symphonies défiant les limites temporelles du concert, mais tourne le dos à la démesure d'une *Huitième* mahlerienne et à son millier d'interprètes pour imposer un nouvel art de la miniature, déjà défendu par les *Mouvements pour quatuor à cordes op. 5* de Webern. Un nouvel art qui, curieusement, va marier la brièveté à la densité orchestrale ; l'opus 6 de Webern demandera les plus grands orchestres, et Berg lui-même convoquera une formation immense pour la création de ses courts *Altenberg Lieder*, jusqu'à provoquer un scandale sans précédent dans l'histoire du lied allemand.

D'un côté donc, ces pièces pour piano composées parallèlement à l'achèvement des imposants *Gurrelieder*. À défaut de prendre son temps, le compositeur y exploite l'espace entier des nuances et des registres, renforçant les contrastes au profit d'une dramatisation quasi expressionniste du discours. De l'autre côté, trois pièces, la dernière inachevée, distribuant entre les différents solistes de l'orchestre miniaturisé de simples gestes. Si, plus encore que Schönberg, Webern allait impressionner la génération de l'après-guerre grâce à la concision et à la densité extrêmes de son discours, on ne peut donc que mesurer l'avancée commune et simultanée des deux musiciens sur ces voies nouvelles. Et si Schönberg, peut-être légèrement jaloux, déclara que son élève avait en quelque sorte pillé certaines de ses inventions, le clairvoyant Henri-Louis Matter fit la part des choses, concluant que Webern était bien « redevable à Schönberg des idées de la mélodie de timbres, de la petite forme aphoristique et de l'organisation sérielle du total chromatique », mais que « la postérité devra bien admettre que ces idées étaient si affines [sic] avec son génie propre, qu'il en a poussé la réalisation bien au-delà de ce que Schönberg avait seulement entrevu. »

Concision en effet exceptionnelle que celle des *Cinq pièces* de l'opus 10, tenant dans quatre minutes à peine, la quatrième d'entre elles ne comptant que six mesures. Autant l'orchestre de Webern était immense dans l'opus 6, autant il ressemble ici à une formation de musique de chambre, partageant son motif initial entre la trompette, l'alto, la harpe et le célesta, la flûte, le glockenspiel et la clarinette, à la façon d'une *Klangfarbenmelodie* (mélodie de timbres), suivant le principe employé pour la première fois par Schönberg en 1908, dans la troisième de ses *Pièces op. 16*. Presque aussi pointilliste, la quatrième pièce réunira les cordes pincées de la harpe et de la mandoline aux interventions de bois, de cuivres ou de cordes frottées sans s'extraire du mince espace dynamique (de *piano* à *pianississimo*). Plus de thème ; rythmes et hauteurs semblent soumis à une recherche continuelle de nouvelles couleurs, refusant l'idée de la répétition pour montrer que, en musique, ce qui a été dit n'est plus nécessairement à redire. On trouvait déjà ces principes de désintégration de la mélodie, du rythme et du timbre dans les *Six Bagatelles* pour quatuor à cordes, bagatelles dont le titre aurait été suggéré à Webern par Emil Hertzka (directeur des éditions Universal) en référence à Beethoven... Ainsi, la plus évidente des ruptures s'inscrivait, à Vienne, dans la continuité.

### **György Ligeti (1923-2006)**

*Ramifications*, pour cordes solistes

Composition : 1968-1969.

Commande : Fondation Koussevitzky.

Dédicace : à Serge et Natalie Koussevitzky.

Création : en 1969 à Berlin par l'Orchestre symphonique de la Radio sous la direction de Michael Gielen (version pour orchestre à cordes), à Sarrebruck par l'Orchestre de chambre de la Radio de la Sarre sous la direction d'Antonio Janigro (version pour cordes solistes).

Durée : environ 8 minutes.

*Ramifications* : le titre évoque, selon Ligeti lui-même, des polyphonies dont les lignes seraient à la fois indépendantes et reliées entre elles, si enchevêtrées qu'il ne serait guère possible d'en saisir les détails, et s'appuyant pourtant sur ces détails pour conduire le processus d'ensemble. L'œuvre formerait « *en quelque sorte le point extrême de l'évolution du "dense et statique" au "perçant et mouvementé"* ». »

Travail sur l'énergie et la dynamique, jeu de construction et de déconstruction d'autant moins saisissable que le matériau en est, en tant que tel, à peine perceptible, elle est faite de petites choses apparemment anodines. La division de l'effectif instrumental en deux groupes - accordés à un quart de ton d'intervalle - pourrait se référer à une pensée concertante, mais sert moins la confrontation de personnages clairement dissociés qu'une nouvelle forme d'unité, enrichissement ultra-chromatique de l'harmonie et émancipation du tempérament égal, niant la vision habituelle de la pureté euphonique : « *Des clusters en quarts de tons ne ressortent qu'approximativement à certains passages denses* ;

*une toute nouvelle sorte d'harmonie "incertaine" apparaît ici, comme si les harmonies étaient "avariées". Elles ont un goût faisandé, la putréfaction est rentrée dans la musique. »*

### **Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)**

*Concerto pour piano n° 23 en la majeur K. 488*

Allegro

Adagio

Allegro assai

Composition : achevée le 2 mars 1786.

Création : quelques jours après son achèvement, par l'auteur, à Vienne, dans le cadre des Concerts Lenten.

Durée : environ 25 minutes.

Composé en 1786, le *Concerto en la majeur K. 488* de Mozart fascinera d'autant plus l'auditeur qu'il est le dernier ouvrage, de tout le catalogue mozartien, à comporter en son centre un mouvement lent dans une tonalité mineure. Une singularité que certains tentent de comprendre en la rapprochant de la trajectoire maçonnique du musicien, mais dont nous préférerons simplement retenir, par prudence, la simplicité et l'extrême raffinement. Dans ses analyses des *Concertos pour piano* de Mozart, Messiaen disait de ce mouvement qu'il était « *une sorte de sicilienne ou de forlane lente, rêveuse, affaissée, se complaisant dans son désespoir* ». Suivi d'un finale salvateur car d'une joie triomphale, il rappelle que, chez Mozart, bien loin du divertissement galant ou du concerto-exhibition dont rêvait l'interprète en quête d'applaudissements, humour et mort, sérieux et rire se rencontraient sans cesse, prêts à se fondre, quelques semaines plus tard, dans le drame inquiet du vingt-quatrième concerto, prêts à se superposer dans les bégaiements d'un Leporello effrayé par une statue. D'ailleurs, le premier thème du vingt-troisième concerto est difficilement définissable : à la fois statique du point de vue de la basse, assez tortueux du point de vue mélodique, harmoniquement légèrement troublé par les premières réponses des vents, il serait presque insaisissable tant il semble être plein de choses à la fois. Et du concerto tout entier, Messiaen dira encore : « *C'est sûrement le plus parfait d'entre tous, sinon le plus beau !* »

*François-Gildas Tual*



### **Pierre-Laurent Aimard**

Considéré comme l'un des grands musiciens de notre temps et comme l'un des meilleurs interprètes du répertoire pour piano, Pierre-Laurent Aimard mène une brillante carrière internationale. Il se produit chaque saison avec les orchestres les plus prestigieux au monde et sous la direction de chefs aussi renommés que Pierre Boulez, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Nikolaus Harnoncourt, Seiji Ozawa, Sir Simon Rattle, David Robertson, Esa-Pekka Salonen ou Franz Welsch-Möst. En 2006/2007, il a été pianiste en résidence des Berliner Philharmoniker tout en organisant et en interprétant sa propre série « Perspectives » au Carnegie Hall de New York et sa propre « Carte blanche » au Konzerthaus de Vienne. En 2007, on l'a par ailleurs entendu dans une série novatrice de récitals de mélodies et de musique de chambre à l'Opéra Garnier ainsi qu'au Festival de Lucerne, auquel il a été invité à participer en tant qu'« artiste étoile ». En 2008, il est artiste en résidence de l'Orchestre de Cleveland, directeur artistique du Festival Messiaen au Southbank Centre de Londres et artiste en résidence au Mozarteum de Salzbourg, tandis qu'il poursuivra son association avec l'Orchestre de chambre de Saint-Paul. Professeur au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et à la Hochschule de Cologne, il participe régulièrement à des concerts-conférences et à des ateliers au travers desquels il porte un éclairage personnel et stimulant sur la musique de toutes les périodes. Il donnera en 2009 une série de cours et de séminaires au Collège de France.

Récipiendaire du prix du « meilleur instrumentiste » de la Royal Philharmonic Society au printemps 2005, il a aussi été nommé « instrumentiste de l'année » par Musical America en 2007. Né à Lyon en 1957, Pierre-Laurent Aimard a été formé par Yvonne Loriod au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et par Maria Curcio à Londres. Il a obtenu un premier prix au Concours Messiaen en 1973 avant de devenir, à l'âge de dix-neuf ans, le premier pianiste soliste de l'Ensemble intercontemporain. Pendant plus de quinze ans, il a été l'un des proches collaborateurs de György Ligeti, dont il a enregistré les œuvres complètes. Récompensé par le prix ECHO Klassik pour son intégrale des concertos pour piano de Beethoven avec le Chamber Orchestra of Europe dirigé par Nikolaus Harnoncourt en 2003 et pour son enregistrement des *Images* et des *Études* de Debussy l'année suivante, il a également reçu un Grammy Award en 2005 pour le disque qu'il a consacré à Charles Ives (*Sonate concordée* et mélodies) avec Susan Graham. Parmi ses derniers enregistrements, on peut mentionner plusieurs albums de récital (Ravel, Carter, Schumann) ou encore les concertos pour piano de Mozart avec le Chamber Orchestra of Europe, qu'il a lui-même dirigé depuis son clavier. Son disque consacré à *L'Art de la fugue* de Bach, premier enregistrement dans le cadre de son contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon, vient de paraître et a obtenu un Diapason d'or et un Choc du *Monde de la musique*.

### **Chamber Orchestra of Europe**

Créé en 1981, le Chamber Orchestra of Europe réunit aujourd'hui cinquante musiciens originaires de quinze

pays. Il se produit principalement en Europe continentale et il a collaboré avec les plus grands chefs et les plus grands solistes tout en développant des liens très étroits avec les villes de Cologne, Francfort, Graz, Londres, Lucerne, Paris et Salzbourg. En 2007, le Chamber Orchestra of Europe a ouvert le Festival de Salzbourg en donnant une série de concerts dans le cadre de la Semaine Mozart avant d'entamer une longue tournée européenne avec Andras Schiff. Il a aussi été à l'affiche de festivals prestigieux (Styriarte de Graz avec Nikolaus Harnoncourt, Festivals d'Édimbourg, de Lucerne et de Brême), il s'est produit pendant l'été avec Thomas Ades et il a tourné en Europe avec Leif Ove Andsnes, Douglas Boyd, Thomas Hengelbrock, Stephen Isserlis, Mitsuko Uchida et Tabea Zimmermann. Cette année, on pourra notamment l'entendre en concert avec Andras Schiff à Budapest et à Dublin, en résidence à Lisbonne et dans un nouveau cycle Beethoven avec Bernard Haitink au Festival de Lucerne. Au cours du premier semestre 2008, il se produira en outre à Paris, Cologne, Dusseldorf, Francfort et Graz avec des musiciens comme Pierre Laurent Aimard, Franz Bruggen ou Roger Norrington. Renommé pour la qualité de ses enregistrements, le Chamber Orchestra of Europe a sorti plus de deux cent cinquante disques dont certains ont été récompensés par des prix prestigieux. Pour ses vingt-cinq ans, Sanctuary Classics a réédité quinze des premières séries qu'il a réalisées pour son propre label, COE Records. Ses derniers enregistrements (*Concerto pour violon* de Thomas Ades avec

Anthony Marwood pour EMI, *Concerto pour violon* et *Octuor* de Mendelssohn avec Thomas Hengelbrock et Daniel Hope pour Deutsche Grammophon) ont été salués par une critique unanime. Ces dernières années, le Chamber Orchestra of Europe a bénéficié du soutien financier de la Fondation Gatsby. Il a par ailleurs été nommé Ambassadeur culturel européen par l'Union européenne en 2007. Le Chamber Orchestra of Europe est soutenu par le programme culturel de l'Union européenne.



#### **Violons**

Lorenza Borrani (Leader)  
Christian Eisenberger  
Kolbjørn Holthe  
Matilda Kaul  
Sylwia Konopka  
Stefano Mollo  
Fredrik Paulsson  
Joseph Rappaport  
Håkan Rudner  
Aki Sauliere  
Henriette Scheytt  
Martin Walch

#### **Altos**

Pascal Siffert  
Susanne Calgeer  
Dorle Sommer  
Gertrude Weinmeister

#### **Violoncelles**

Richard Lester  
Tomas Djupsjöbacka  
Kate Gould

#### **Contrebasses**

Enno Senft  
Lutz Schumacher

#### **Flûte**

Jaime Martin

#### **Hautbois**

Giorgi Gvandselatzé  
Rachel Frost

#### **Clarinettes**

Robert Plane  
Emma Canavan

#### **Bassons**

Marco Lugaresi  
Christopher Gunia

#### **Cors**

John Thurgood  
Elizabeth Randell

#### **Trompette**

Nicholas Thompson

#### **Trombone**

Helen Vollam

#### **Percussions**

Aurélien Carsalade  
Laurent Fraiche  
Elisa Humanes  
David Joigneaux

#### **Harpe**

Ségoène Brutin

#### **Mandoline**

Florentino Calvo

#### **Guitare**

Jean-Marc Zvellenreuther

#### **Clavecin et Celesta**

Simon Zaoui

#### **Harmonium**

Francois Pinel

#### **Chairman**

Peter Readman

#### **General Manager**

Simon Fletcher

#### **Assistant General Manager**

Keith Motson

#### **Tour Manager**

Christopher Smith-Gillard

#### **Travel and Office Manager**

Julie Pickles



Concert enregistré par France Musique

# Et aussi...

> **SACRÉ ET PROFANE III  
LE JUGEMENT DERNIER**  
DU 18 AU 25 AVRIL

**VENDREDI 18 AVRIL, 20H**

**Pascal Dusapin**

*Umbrae Mortis*

*Dona eis*

**Gabriel Fauré**

*Requiem op. 48* (version de 1893)

Accentus

Laurence Equilbey, direction

Amel Brahim-Djelloul, soprano

Laurent Naouri, baryton

Membres de l'Orchestre National de France

**SAMEDI 19 AVRIL, 20H**

**Dietrich Buxtehude**

*Le Jugement dernier*

Les Folies Françaises

Les Pages et les Chantres du Centre

de Musique Baroque de Versailles

Olivier Schneebeli, direction

Patrick Cohën-Akenine, violon solo

Christophe Einhorn, ténor

Edwin Crossley-Mercer, baryton

**MERCREDI 23 AVRIL, 20H**

Pièces de **Maurice Ravel**,

**Franz Schubert**, **Johannes Brahms**,

**Leos Janáček**, **Béla Bartók** et

**Ludwig van Beethoven**

Sonia Wieder-Atherton, violoncelle

Imogen Cooper, piano

> **MÉDIATHÈQUE**

- Venez réécouter ou revoir les concerts que vous avez aimés.
- Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.
- Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

> **LE ROYAL FESTIVAL HALL DE  
LONDRES PRÉSENTE**  
VENDREDI 9 ET SAMEDI 10 MAI 2008

**Luigi Nono**

*Prometeo*

London Sinfonietta

Royal Academy of Music Manson

Ensemble

Diego Masson, Patrick Bailey, conductor

André Richard, coordination artistique,

spatialisation sonore et conception

Caroline Chaniolleau, Mathias Jung,

récitants

Studio expérimental de la Radio de

Fribourg

Synergy Vocals

Billetterie: + 44 (0)871 663 2500

<http://www.southbankcentre.co.uk>

Royal Festival Hall - Southbank Centre

- Belvedere Road - London SE1 8XX

> **MERCREDI 16 AVRIL, 15H**  
SPECTACLE JEUNE PUBLIC

*T'entends ?*

Chant et poésie

Compagnie La Volière

Agnès Buffet, voix, tuyau, lame musicale...

Iris Lancery, voix, bruitage, senza...

> **CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE  
2008-2009**

**JEUDI 20 NOVEMBRE**

**Wolfgang Amadeus Mozart**

*Concertos pour piano n° 23 et 24*

**Igor Stravinski**

*Apollon Musagète*

Chamber Orchestra of Europe

Mitsuko Uchida, piano et direction

**JEUDI 18 ET VENDREDI 19 DÉCEMBRE**

**Jean Sibelius**

*Rakastava | Concerto pour violon*

Chamber Orchestra of Europe

Vladimir Ashkenazy, direction

Valeriy Sokolov, violon

**VENDREDI 23 ET SAMEDI 24 JANVIER**

**Richard Strauss**

*Métamorphoses*

*Burlesque*, pour piano et orchestre

*Introduction/Sextuor de Capriccio*

*Le Bourgeois gentilhomme* (Suite)

Chamber Orchestra of Europe

Vladimir Jurowski, direction

Hélène Grimaud, piano

**MERCREDI 29 ET JEUDI 30 AVRIL**

**Ludwig van Beethoven**

*Concertos pour piano n° 1, 2 et 3*

Chamber Orchestra of Europe

Pierre-Laurent Aimard, piano et direction

**MERCREDI 27 ET JEUDI 28 MAI**

**Sergeï Prokofiev**

*Symphonie classique*

**Dmitri Chostakovitch**

*Concerto pour piano n° 1*

**Georges Bizet**

*Symphonie en ut*

Chamber Orchestra of Europe

Yuri Temirkanov, direction

Denis Matsuev, piano